MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 137-142

Philippe Collombert

Une statue thébaine d'Amenhotep fils de Hapou trouvée à Esna.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Une statue thébaine d'Amenhotep fils de Hapou trouvée à Esna

Philippe COLLOMBERT

DANS la cour du temple d'Esna, on peut actuellement voir les vestiges de la statue en granit d'un scribe assis, tenant sur son pagne un papyrus déroulé (fig. 1-3) [1]. Il ne subsiste plus rien au-dessus du pagne, et le socle est en grande partie détruit ; cependant, les textes conservés sur le papyrus permettent d'attribuer ce monument à Amenhotep fils de Hapou.

On lit sur le papyrus (fig. 4-5) :

« [1] Donné par faveur royale pour le temple d'Amon [2] [dans] Karnak au prince et gouverneur, l'unique de son maître devant les deux ter[res] **a**, [3] le grand ami bien aimé, le chef des prêtres d'Horus Khenty-khéty, le scribe du roi, [4] le scribe <des recrues ?>, **le conducteur des fêtes d'<Amon>, Amenhotep** **b**. Il dit : « Salut à toi **Amon-Rê**, [5] c'est Rê, le maître de Karnak **c** ; salut à toi le dieu des dieux, [6] la puissance primordiale (?) **d**, l'aîné, l'ancêtre, seigneur du ciel, seigneur de la terre, [7] [créateur] des êtres inférieurs et des êtres supérieurs **e** [8] [...] **f** [9] C'est (?) le [...] que [j'(?)] ai atteint [10] selon ce qu'ord[onne (?)] ton ka, étant [11] grati[fié] car je pratique la justice ; puisses-tu faire que je figure parmi [12] les élus qui sont dans ton temple **g** ». Le prince et gouverneur, [13] le scribe du roi véritable aimé de lui, le flabellifère à la dr[oite du roi], **Amenhotep**, juste de voix. »

a. L'épithète semble actuellement unique dans la documentation disponible, mais peut être rapprochée de formules plus fréquentes du type *mḥ-jb n nsw ḫnty t3.wy* « homme de confiance du roi devant les deux terres » (*e. g. : Urk.* IV, 449, 3 ; 1118, 10). Les autres titres et épithètes d'Amenhotep qui figurent sur cette statue étaient déjà attestés par ailleurs pour notre personnage [2].

1 Dimensions générales : largeur : 55 cm ; profondeur : 52 cm ; hauteur du socle : 12 cm ; dimensions du papyrus : 18 cm de haut sur 42 cm de large. Je remercie le Conseil supérieur des antiquités pour l'autorisation de publication, ainsi que Mohamed Dawy, inspecteur en chef à Esna, et Yahia Abd el-Bary, inspecteur à Esna, pour l'aide accordée sur place. Mes vifs remerciements à Elsa Rickal, qui a relu cet article et lui a fait bénéficier de nombreuses références et améliorations.

2 Voir surtout A. VARILLE, *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep fils de Hapou*, *BiEtud* 44, Le Caire, 1968, p. 149-151 et ajouter les épithètes figurant sur la statue d'Athribis citée *infra*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

b. On attendrait *s nsw s nfrw* « scribe du roi et scribe des recrues », titre principal et récurrent d'Amenhotep fils de Hapou. La restauration aurait-elle remplacé *nfrw* par *s m ḫb.w* ? Noter cependant que l'haplographie du nom d'Amon est attestée dans une séquence identique sur la statue d'Amenhotep Caire CG 42127 (*Urk.* IV, 1829, 2).

c. La même formulation *Rʿ pw nb Jp.t-s.wt* se retrouve dans certains hymnes postamarniens, mais l'identification entre Amon de Karnak et Rê est déjà patente à l'époque d'Aménophis III (voir J. Assmann, *Liturgische Lieder an den Sonnengott, MÄS* 19, Munich, 1969, p. 330, n. 73 ; *id., Sonnenhymnen in thebanischen Gräbern, Theben* I, Mayence, 1983, Text n^os^ 241-242, p. 339-340 ; *id., Egyptian Solar Religion in the New Kingdom*, Londres - New York, 1995, p. 131-132 [mais lire *Jtm nb tȝ.wy Jwnw* au lieu de *Jmn nb ns.wt tȝ.wy* dans ce dernier ouvrage]). Amenhotep fils de Hapou lui-même explicite l'identité des deux divinités dans certains hymnes à Amon (*Urk.* IV, 1827, 12 : *ntk js Rʿ ; Urk.* IV, 1829, 14 : *ntk Rʿ*). Il est probable que le texte initial de notre statue (avant martelage et regravure) portait *jnḏ ḥr=k Jmn* et non *Jmn-Rʿ*, qui fait doublet avec le *Rʿ pw* qui suit.

d. Le premier signe vertical n'est pas certain. Pour le *sḫm wr* dans les hymnes solaires, voir J. Assman, *Sonnenhymnen in thebanischen Gräbern, Theben* I, Mayence, 1983, p. 394 (index).

e. L'ensemble de la séquence *nb p.t nb tȝ jrjw ḫry.w ḥry.w* se retrouve dans d'autres hymnes solaires (voir J. Assmann, *op. cit.*, p. 105, n. a).

f. L'existence de cette colonne n'est pas assurée car la pierre est très abîmée à cet endroit. Quoi qu'il en soit, il n'y avait pas place pour plus d'un cadrat.

g. Les lacunes empêchent de saisir la formulation exacte de l'ensemble du passage, mais le sens général est clair : Amenhotep se targue d'avoir toujours agi conformément aux principes divins et espère bénéficier des faveurs habituellement prodiguées par la divinité. On peut restituer vraisemblablement [...] *pw* (?) *pḥ~n=[j* (?)*] m* [*w*]*ḏ(.t) kȝ=k pss=k[wj] ḥr jrr=j mȝʿ.t.*

De l'inscription qui courait tout autour du socle ne subsistent plus que quelques signes sur le côté gauche et une courte séquence d'un appel aux prêtres sur le côté droit.

Côté droit (fig. 6 et 8) :
« [...] Amon (?) [...] les prêtres-purs, les prêtres ritualistes, les pères-du-dieu, **Amon-Rê** vous récompensera [...] ».

Côté gauche (fig. 7) :
« [...] afin d'être [...] ... ?... [...] ».

BIFAO 102 (2002), p. 137-142 Philippe Collombert
Une statue thébaine d'Amenhotep fils de Hapou trouvée à Esna.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le fait qu'Amenhotep ne mentionne pas son père n'est pas un argument contre l'identification de notre personnage au grand architecte d'Aménophis III ; l'absence de filiation se retrouve sur d'autres statues d'Amenhotep [3]. La mention du titre de « chef des prêtres d'Horus Khenty-khéty » est quant à elle caractéristique de la titulature d'Amenhotep fils de Hapou. D'autre part, les martelages et restaurations du nom d'Amon, la similitude des textes et de la sculpture avec ce que l'on peut observer sur les autres statues d'Amenhotep fils de Hapou confirment l'identification. Cette statue vient donc s'ajouter aux neuf pièces en ronde-bosse actuellement connues datées de l'époque d'Aménophis III [4].

La statue présentait Amenhotep sous les traits d'un scribe assis, inscrivant de la main droite un papyrus étalé sur ses genoux. Les hiéroglyphes gravés sur le papyrus sont orientés vers la droite et inscrits de façon à être lus par Amenhotep. Le godet aux deux couleurs est posé sur son genou gauche. Le même motif du scribe assis écrivant et la même disposition des textes se retrouvent sur quatre autres statues d'Amenhotep fils de Hapou [5]. Il s'agissait manifestement d'un de ses thèmes de prédilection. Par ses dimensions modestes, notre statue se rapproche plus particulièrement de la statue BM 103 – qui se trouvait originellement à Karnak elle aussi (voir *infra*) – ainsi que de la statue d'Athribis ; les deux statues en scribe du X^e^ pylône étaient quant à elles de dimensions beaucoup plus impressionnantes. Contrairement à ces deux dernières, le papyrus de notre statue ne présente aucune trace d'usure due aux contacts des pèlerins [6]. Il est donc probable que la statue ne fut pas l'objet d'un culte populaire [7].

3 Statue d'Athribis ; statue BM 103 ; statue Caire JE 36498 ; statue Caire JE 44861 ; statue Caire CG 551. Le nom du père d'Amenhotep figurait d'ailleurs peut-être dans un des textes aujourd'hui disparus sur le socle.

4 **Statue collection privée Bruxelles** (J.-M. KRUCHTEN, « Un fragment de statue d'Amenhotep fils de Hâpou », *The Intellectual Heritage of Egypt. Studies presented to Laszlo Kakosy*, *StudAeg* 14, 1992, p. 363-366, pl. XXIIIA) ; **statue d'Athribis** (L. HABACHI « Aménophis III et Amenhotep, fils de Hapou à Athribis », *RdE* 26, 1974, p. 21-33. M. EL ALFI, « Varia Athribica », *VarAeg* 3, 1987, p. 189-190 et S.G. GOHARY, « A Statue of the Scribe Amenhotep from Benha », *MDAIK* 48, 1992, p. 37-39, pl. 7-8, ont republié cette statue sans connaître l'article de L. Habachi) ; **statue BM 103** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 14-17, pl. II ; *Urk*. IV, 1829-1830 ; PM II^2, 288) ; **statue Caire JE 44861** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 26-31, pl. IV ; *Urk*. IV, 1832-1833 ; L. BERMAN, dans *Aménophis III, le Pharaon-Soleil*, Paris, 1993, p. 212-213, n° 44 ; PM II^2, 188) ; **statue Caire JE 44862 = Louxor J4** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 18-25, pl. III ; *Urk*. IV, 1834-1835 ; J.F. ROMANO, *The Luxor Museum of Ancient Egyptian Art, Catalogue*, Le Caire, 1979, p. 90-91, n° 117 ; PM II^2, 188) ; **statue Caire CG 583-835** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 32-49, pl. V-VIII ; *Urk*. IV, 1813-1826 ; PM II^2, 77) ; **statue Caire JE 36498** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 50-53, pl. IX-X ; *Urk*. IV, 1831-1832 ; PM II^2, 268 ; PM II^2, 284 fait référence à la même statue) ; **statue Caire CG 551** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 54-56, pl. XI ; *Urk*. IV, 1835-1836 ; PM II^2, 244) ; **statue Caire CG 42127** (A. VARILLE, *op. cit*., p. 4-13, pl. I ; *Urk*. IV, 1827-1829 ; PM II^2, 169 ; H. SOUROUZIAN, « La statue d'Amenhotep fils de Hapou âgé, un chef-d'œuvre de la XVIII^e^ dynastie », *MDAIK* 47, 1991, p. 341-355, pl. 46-47). Avec A. VARILLE, *op. cit*., p. 145, il semble plus prudent d'attribuer la statue Caire CG 942 à une époque postérieure (*contra Urk*. IV, 1830) étant donné notamment la graphie de *s nfr* sans notation du pluriel ; cette graphie est extrêmement fréquente sur les monuments tardifs dédiés à Amenhotep (sur le culte tardif d'Amenhotep fils de Hapou, voir D. WILDUNG, *Imhotep und Amenhotep*, *MÄS* 36, Munich, 1977, p. 251-285 ; et plus récemment E. TEETER, « Amunhotep Son of Hapu at Medinet Habu », *JEA* 81, 1995, p. 232-236, pl. XXII ; J.D. RAY, « Dreams before a Wise Man : A Demotic Ostracon in the Nicholson Museum, University of Sydney (inv. R. 98) », dans A. LEAHY, J. TAIT (éd.), *Studies on Ancient Egypt in Honour of H. S. Smith, EES Occasional Publications* 13, Londres, 1999, p. 241-247) ; E. LASKOWSKA-KUSZTAL, « Une stèle du sanctuaire ptolémaïque de Deir el-Bahari », dans *Les civilisations du bassin méditerranéen. Hommages à Joachim Sliwa, Instytut Archeologia UJ*, Cracovie, 2000, p. 119-128.

5 Statue d'Athribis ; statue BM 103 ; statue Caire JE 44861 ; statue Caire JE 44862 = Louxor J4.

6 Sur ces statues et leur positionnement au bas du X^e^ pylône, voir L. DELVAUX, « Amenhotep, Horemheb et Paramessou : les grandes statues de scribes à la fin de la 18^e^ dynastie », dans M. BROZE, Ph. TALON (éd.), *L'atelier de l'orfèvre. Mélanges offerts à Ph. Derchain*, Louvain, 1992, p. 47-53.

7 A l'instar de la statue BM 103 et de la statue d'Athribis.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La statue a été retrouvée à Esna vers 1999, lors d'une opération de nettoyage dans les strates qui subsistent encore derrière la salle hypostyle du temple ptolémaïque [8]. Il n'existe aucune indication précise sur le contexte de la découverte, mais la statue n'était manifestement pas en place [9].

Si ce monument a été retrouvé à Esna, les inscriptions qu'il porte permettent cependant de reconnaître qu'il était initialement placé dans le temple d'Amon de Karnak ; la formule initiale *dw m ḥs.t n.t ḫr nsw r ḥw.t-nṯr n(.t) Jmn m Jp.t-s.wt* « donné par faveur royale pour le temple d'Amon dans Karnak » ne laisse aucun doute à ce sujet. La même séquence se retrouve d'ailleurs sur plusieurs des statues d'Amenhotep découvertes à Karnak [10]. On connaît la mode voyageuse des statues égyptiennes, et plusieurs autres pièces découvertes dans le temple d'Esna proviennent en fait de régions bien plus éloignées [11].

À l'instar des autres statues d'Amenhotep fils de Hapou trouvées à Karnak, le nom d'Amon a été martelé à l'époque amarnienne puis regravé (aux colonnes 4 [deux fois] et 13, et sur le côté droit du socle) ; seule la mention d'Amon dans la première colonne semble avoir échappé aux martelages (peut-être en raison de sa position proche du sol). Par ailleurs, les mots « dieux » et « Ipet-sout » n'ont pas été martelés, contrairement à certaines statues d'Amenhotep à Karnak [12]. La restauration a donné lieu à quelques erreurs ; ainsi, la première mention d' « Amenhotep » (colonne 4) laisse aujourd'hui apparaître deux signes *ḥtp* (voir aussi *supra* n. b) ; de même, la restauration « Amon-Rê » de la colonne 4 et sur le côté droit du socle remplacent vraisemblablement un simple « Amon » initial (voir *supra* n. c).

8 Renseignements aimablement fournis par Mohamed Dawy, inspecteur en chef à Esna.

9 Le fondement de la statue est creusé de trois larges cavités qui témoignent de la réutilisation moderne de la statue comme meule, après que le torse eut été découpé.

10 Statue Caire CG 42127 ; statue Caire JE 44861 ; statue Caire JE 44862 = Louxor J4. La statue BM 103 présente la même formule et provient donc elle aussi de Karnak (sur cette formule du don royal qui apparaît dès le Moyen Empire, voir la thèse de L. Delvaux sur la statuaire privée de la XVIII[e] dynastie).

11 Voir S. Sauneron, *Esna* I, p. 19, n. 1.

12 Voir L. Delvaux, *op. cit.*, p. 48.

BIFAO 102 (2002), p. 137-142 Philippe Collombert
Une statue thébaine d'Amenhotep fils de Hapou trouvée à Esna.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1.
Statue d'Amenhotep ; côté droit.



Fig. 2.
Statue d'Amenhotep ; côté gauche.



Fig. 3.
Statue d'Amenhotep ; vue de face.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

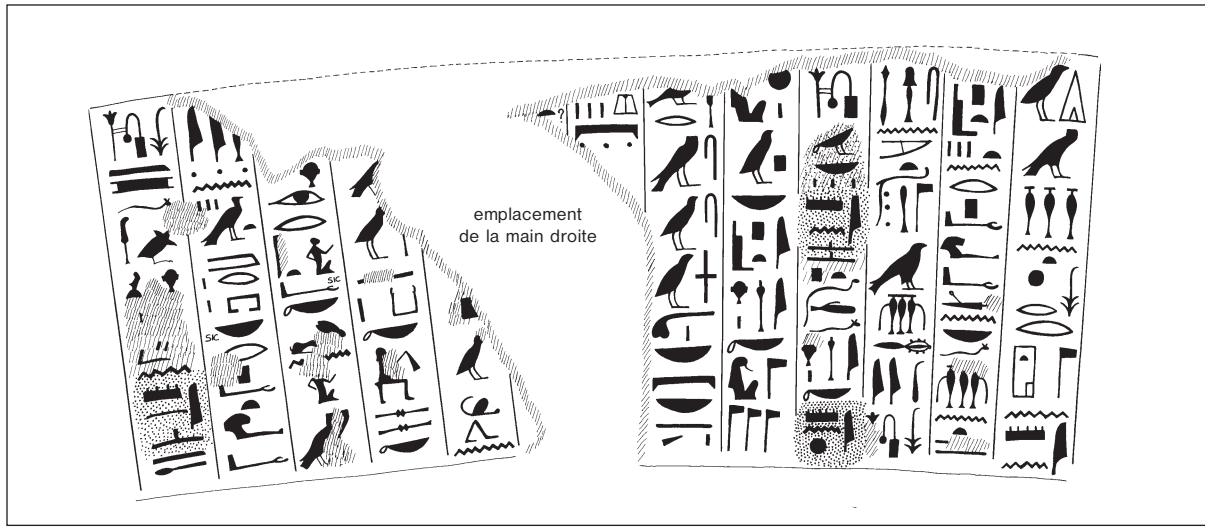


Fig. 4. Inscription du papyrus.



Fig. 5. Inscription du papyrus.

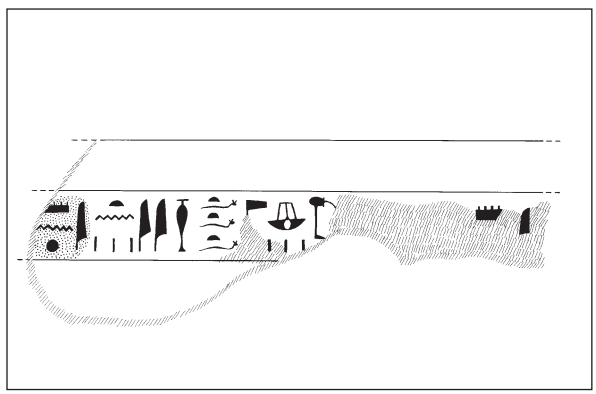


Fig. 6. Inscription du côté droit.

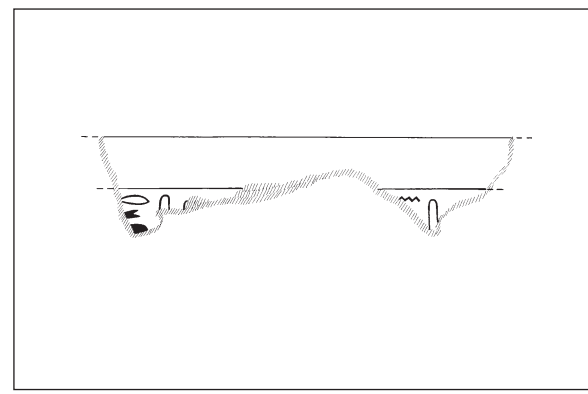


Fig. 7. Inscription du côté gauche.



Fig. 8. Inscription du côté droit.

BIFAO 102 (2026) [illegible] Philippe Collombert
Une statue thébaine d'Amenhotep [illegible] à Esna.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net